Abbaye de Boscodon,
samedi 15 juillet à 20 h 30

Église des Vigneaux, Vallouise,
dimanche 16 juillet à 17 heures

« *Humilité et plénitude* »
autour de Marcel Godard (1920-2007)

par l'Atelier Vocal Marcel Godard

direction : **Emmanuel Magat**

avec Isabelle Baudrier, violoncelle

« Quand un texte, poétique et porteur de sens,
est servi par une mélodie et une harmonie,
tantôt simples et subtiles, tantôt audacieuses et fougueuses,
tantôt pleines et abouties, chacun peut être touché au plus profond. »

Concerts organisés par l'Association
« Les Amis du Père Marcel-Joseph Godard »

http://amismarcelgodard.fr

Programme

En toute vie le silence dit Dieu, texte de Patrice de la Tour du Pin

-I- Marcel Godard, créateur de chants liturgiques en collaboration avec Didier Rimaud

- **Les arbres dans la mer**
- **Une femme dont on n'a rien dit**

-II- Marcel Godard au service du répertoire monastique

- **Nous ne savons pas ton mystère**
- **Quel est ton Nom ?** texte de Claude Duchesneau
- **Ô Père des lumières**
- **Pour l'amour de cet homme,** extrait des *Combats de Dieu* (1991), texte de Didier Rimaud ; œuvre composée pour le 500ème anniversaire de la naissance de Saint Ignace
- **Je vous laisse la paix,** texte de Jean Debryunne

-III- Marcel Godard, compositeur de musique sacrée

- **Ô Reine voici donc après la longue route,** sur un poème de Charles Péguy, Prière de résidence, extrait des *Cinq prières dans la Cathédrale de Chartres* (2000, en la fête de la Transfiguration du Seigneur)
- **Le Cantique du Soleil** de Saint François d'Assise (1975)
- **Deux Psaumes (1998) :**

  Le Psaume 9, violente imprécation du prophète traqué et moqué par ses ennemis. Psaume dédié à la mémoire de Gabriel Longueville, prêtre tué par la dictature militaire argentine (juillet 1976). Adonaï est le nom de Dieu divin YHWH, par respect, imprononçable.

  Le Psaume 138 préfigure la force symbolique du Cantique des Cantiques et loue avec émotion le regard amoureux et délicat que Dieu pose sur l'intimité la plus profonde de tout être humain.

  Sept paroles du Christ en Croix, texte de Didier Rimaud. Conclusion à la manière d'un choral final
- **Quatre dialogues tirés du Cantique des Cantiques (1989)**

  1. **Comme le pommier parmi les arbres d'un verger,** en la fête de Sainte Elisabeth de Hongrie
  2. **Je vous en conjure, filles de Jérusalem,** en la fête de la Présentation de Marie au Temple
  3. **J'entends mon Bien-Aimé,** en la fête de Sainte Cécile
  4. **Mon Bien-Aimé est une grappe de cypre,** jeudi dans l'octave de Pâques

Mais aussi

- **Interlude de violoncelle par Isabelle Baudrier**

****

Emmanuel MAGAT, chef de chœur

Après des études musicales au CNR de Lyon dans les classes de solfège, de hautbois et de musique de chambre, Emmanuel MAGAT poursuit sa formation au CNSM de Lyon où il se spécialise en direction de chœur auprès de Bernard Têtu. Il contribue parallèlement à l'évolution de la Maîtrise de la Primatiale de Lyon et crée la Schola de filles de la Cathédrale de Lyon, la Maîtrise de la Chaise-Dieu, la chorale de la *Cantoria* à Francheville (Rhône). Il a exercé également une activité de chanteur soliste soit en concert soit pour des enregistrements.

En 1996, il est appelé comme chef de chœur au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, où il restera trois ans aux côtés de Nicole Corti. Il s'est également consacré à la direction générale des Petits Chanteurs à la Croix de Bois durant 18 mois. En septembre 1999, il fonde la Maîtrise de la Cathédrale du Puy-en-Velay et est nommé Maître de Chapelle de la cathédrale Notre-Dame du Puy jusqu'en 2016. Il a été nommé par le Ministère de la Culture, chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

Atelier Vocal Marcel Godard

Cet Atelier Vocal, dont la vocation est de faire découvrir la musique du Père Marcel Godard, est constitué des chanteurs du Groupe Point d'orgue, issus pour la plupart du Chœur mixte et du Nouvel Ensemble Vocal de la cathédrale du Puy-en-Velay.

Isabelle BAUDRIER, violoncelle

Prix du conservatoire de Créteil (Musique de chambre et violoncelle), titulaire des concerts PASDELOUP, Théâtre des Champs Elysées à Paris, Diplômée d'État. Elle est professeur de violoncelle à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne et dans les écoles de musique de Saint-Fons et Saint-Priest depuis plus de trente ans. Elle dirige un groupe intercommunal d'une vingtaine de violoncellistes depuis dix ans : « *Cello Majeur Cello mineur* ».

L'association des « Amis du Père Marcel-Joseph Godard » qui organise le concert a notamment pour objet de :

- ✓ Faire vivre l'œuvre de Marcel GODARD ainsi que l'esprit qui l'animait : une musique au service de la parole, une musique ouverte et créative, une musique reliée à d'autres expressions artistiques, une musique sacrée, facteur d'humanisation.
- ✓ Encourager, promouvoir ou organiser des manifestations autour de l'œuvre du Père Marcel-Joseph GODARD, ou d'autres musiciens, poètes et artistes passés, présents ou à venir, se situant dans le même esprit que le sien.
- ✓ Valoriser cette articulation entre le sacré, l'humain et l'artistique, et encourager toute initiative en la matière.

En toute vie le silence dit Dieu,

Tout ce qui est tressaille d'être à lui !
Soyez la voix du silence en travail,
Couvez la vie, c'est elle qui loue Dieu !

Pas un seul mot, et pourtant c'est son Nom
Que tout sécrète et presse de chanter ;
N'avez-vous pas un monde immense en vous ?
Soyez son cri, et vous aurez tout dit.

Il suffit d'être, et vous vous entendrez
Rendre la grâce d'être et de bénir ;
Vous serez pris dans l'hymne d'univers,
Vous avez tout en vous pour adorer.

Car vous avez l'hiver et le printemps,
Vous êtes l'arbre en sommeil et en fleurs ;
Jouez pour Dieu des branches et du vent,
Jouez pour Dieu des racines cachées.

Arbres humains, jouez de vos oiseaux,
Jouez pour Lui des étoiles du ciel
Qui sans parole expriment la clarté ;
Jouez aussi des anges qui voient Dieu.

****

Les arbres dans la mer

1. Regardez : La Vierge a un enfant, Un homme est né de Dieu,
Le ciel est parmi nous, Le peuple n'est plus seul !
Il ne faudrait qu'un brin de foi, et vous verriez
Les arbres dans la mer, Les mendiants qui sont rois,
Les puissants renversés, Les trésors qu'on partage !

2. Regardez : De l'eau se change en vin, Le vin devient du sang,
Les pains se multiplient : Le peuple n'a plus faim !
Il ne faudrait qu'un brin de foi, et vous verriez
Les arbres dans la mer, Les déserts pleins de fleurs,
Des moissons en hiver, Des greniers qui débordent !

3. Regardez : L'infirme peut marcher, L'aveugle voit le jour,
Les sourds sont délivrés, Le peuple n'a plus mal !
Il ne faudrait qu'un brin de foi, et vous verriez
Les arbres dans la mer, Les bourreaux sans travail,
Les menottes rouillées, les prisons inutiles !

4. Regardez : La croix est vide et nue, Vos tombes sont crevées,
Et l'homme tient debout : Le peuple n'a plus peur !
Il ne faudrait qu'un brin de foi, et vous verriez
Les arbres dans la mer, Les fusils enterrés,
Les armes au rebut, Les montagnes qui dansent !

****

***Une femme dont on n'a rien dit**, si ce n'est qu'elle était fiancée*
Et qu'un Ange vint lui annoncer : « Te voilà entre toutes choisie ».

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle avait accouché
D'un garçon au pays de Judée ; des bergers en ont fait le récit.

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle a trois jours cherché
Son enfant qui semblait l'oublier, et son cœur n'y avait rien compris.

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle était à Cana
Pour la noce où Jésus transforma l'eau en vin et l'on put croire en lui.

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est sa présence à la Croix
Quand son fils étendait ses deux bras, pour mourir au milieu des bandits.

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est sa prière avec ceux
Que brûlèrent les langues de feu, baptisés du baptême en Esprit.

Refrain : *Aujourd'hui la terre et le Paradis la proclament heureuse et bénie :*
Bienheureuse Vierge Marie !

****

***Nous ne savons pas ton mystère,** Amour infini,*
Mais tu as un cœur, Toi qui cherches le fils perdu,
Et tu tiens contre toi cet enfant difficile, qu'est le monde des humains.

Nous ne voyons pas ton visage, Amour infini,
Mais tu as des yeux, car tu pleures dans l'opprimé,
Et tu poses sur nous ce regard de lumière, qui révèle ton pardon.

Nous ne voyons pas ton ouvrage, Amour infini,
Mais tu as des mains qui allègent notre labeur,
Et tu peines avec nous pour tracer sur la terre un chemin vers ton repos.

Nous ne savons pas ton langage, Amour infini,
Mais tu es le cri que nos frères lancent vers nous,
Et l'appel du pêcheur s'élevant de l'abîme vers le Dieu de liberté.

****

***Quel est ton nom** qui enfante la vie ? Quel est ton nom qui fait naître le feu ?*
Dis-nous comment ton jour brille sans nuit ! Dis-nous comment le soleil t'obéit !

Quel est ton Nom qui fait battre les cœurs ? Quel est ton Nom qui pardonne l'oubli ?
Dis-nous comment c'est l'amour le plus fort ! Dis-nous comment tu bâtis nos maisons !

Quel est ton Nom toi vers qui nous marchons ? Quel est ton Nom toi qui cherches nos pas ?
Dis-nous comment tu rejoins nos chemins ! Dis-nous comment tu attends nos retards !

Quel est ton Nom en ce monde troublé ? Quel est ton Nom quand il faut espérer ?
Dis-nous comment nous pouvons te trouver ! Dis-nous comment nous pouvons te chanter !

Quel est ton Nom qu'on ne peut épuiser ? Quel est ton Nom qu'on ne peut effacer ?
Dis-nous comment il sera révélé ! Dis-nous comment il viendra nous combler !

Refrain : *On te nomme Dieu, mais qui es-tu ?*

****

Ô Père des lumières, *lumière éternelle et source de toute lumière,*
tu fais briller au seuil de la nuit la lumière de ton visage.
Les ténèbres pour toi ne sont point ténèbres.
Pour toi les nuits sont aussi claires que le jour.

Ô Père des lumières, lumière éternelle et source de toute lumière,
tu fais briller au seuil de la nuit la splendeur du ressuscité.
Nous n'avons plus besoin de lune ou de soleil,
nous avançons à la lumière de l'agneau.

Ô Père des lumières, lumière éternelle et source de toute lumière,
tu fais briller au seuil de la nuit la clarté de ton Esprit Saint.
Nous tenons allumées nos lampes pour les noces
et nous allons à la rencontre de l'époux.

Refrain : *Que nos prières devant toi s'élèvent comme un encens*
et nos mains comme l'offrande du soir.

****

Pour l'amour de cet homme *qu'on appelle Jésus*
Un homme pour son Dieu, un homme pour les autres,

Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé
Agneau parmi les loups, faire œuvre de justice,

Pour l'amour de l'Église qui est chair de sa chair
Son peuple sanctifié, le peuple de l'Alliance,

Pour l'amour des plus pauvres qu'Il a dit bienheureux
Son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

Refrain. *Nous voici devant toi, ô notre Père, rassemblés devant toi sous son nom*
Serviteurs de ta gloire, serviteurs en tout lieu de ta plus grande gloire.

****

Je vous laisse la paix*, je vous donne ma paix*
Je ne vous la donne pas comme un avenir tranquille,
Mais comme une aile, tout bas, soulève un souffle fragile.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Je ne vous la donne pas comme une vieille habitude,
Mais comme un pauvre s'en va, déchaussé des certitudes.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Je ne vous la donne pas certifiée par signature,
Mais de combat en combat, de cicatrice en blessure.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Je ne vous la donne pas comme une fleur à la bouche,
Mais sur le bois d'une croix où c'est la mort qui me couche.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Paix à toi, paix à vous ! La paix vient au milieu de nous.
Elle l'est et le sera. Amen !

****

Ô Reine voici donc après la longue route,
Avant de repartir par ce même chemin,
Le seul asile ouvert au creux de votre main,
Et le jardin secret où l'âme s'ouvre toute.

Voici le lourd pilier et la montante voûte ;
Et l'oubli pour hier, et l'oubli pour demain ;
Et l'inutilité de tout calcul humain ;
Et plus que le péché, la sagesse en déroute.

****

Le Cantique du Soleil
Très-Haut, Tout-Puissant, Bon Seigneur !
A Toi les louanges, la gloire, et l'honneur et toute bénédiction.
À Toi elles appartiennent, et nul homme n'est digne de te nommer.
Sois loué, Dieu mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
Spécialement Messire le frère Soleil, Ah !
Lequel fait le jour et nous illumine par lui.
Il est bel et radiant avec grande splendeur.
De Toi, Seigneur, il porte l'image.
Sois loué, Monseigneur, pour sœur Lune et pour les Étoiles,
Au ciel Tu les as faites claires et belles. Ah !
Sois loué, Monseigneur, pour frère Vent
Et pour l'air et nuage(s) et soir et tout temps,
Par lesquels tu donnes à tes créatures le soutien.
Sois loué, Monseigneur, pour sœur Eau
Laquelle est bien utile et humble et précieuse et chaste.
Sois loué, Monseigneur, pour frère Feu,
Par lequel Tu illumines la nuit.
Il est bel et joyeux et très robuste et fort.
Sois loué, Monseigneur, pour notre mère la Terre,
Laquelle nous soutient et nourrit et produit mille fruits et fleurs colorées et herbes.
Sois loué, Monseigneur, pour ceux qui pardonnent
Et supportent maladie et tribulation !
Bienheureux ceux qui demeurent en paix,
Car par Toi, Très-Haut, ils seront couronnés.
Sois loué, Monseigneur, pour notre sœur la Mort corporelle,
À qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à qui meurt en péché mortel.
Bienheureux ceux qui se trouvent en tes saintes volontés,
Car la mort seconde ne pourra leur nuire.
Louez et bénissez Monseigneur et rendez-lui grâces,
Et servez-le avec grande humilité.

****

Le Psaume 9

I.- *Pourquoi es-tu si loin, Adonaï ?*
Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ?
Avec orgueil, le criminel harcèle l'humilié, il le fait tomber dans ses pièges.
L'homme vorace blasphème et brave Dieu !
Sa bouche est une échoppe de mensonge, un atelier de venin.
Il se tient à l'affût près des villages, dans les chemins creux ... il tue l'innocent.
De tous ses yeux, il guette le faible, à l'affût, bien caché comme un lion dans son taillis...
Il se baisse, se tapit.
Le faible tombe entre ses mains !
Et l'impie se dit : Dieu n'y voit rien !

II.- *Dresse-toi, Seigneur ! Lève ta main !*
N'oublie pas les victimes du malheur !
Pourquoi l'impie brave-t-il le Seigneur en disant :
« Dieu n'a rien à voir avec ça. »
Tu as vu, Toi, nos peines et nos pleurs,
Tu regardes et tu nous prends par la main.
Le faible s'abandonne à Toi, l'orphelin reçoit ton aide.
Tu connais, Adonaï, l'attente des pauvres,
Tu leur donnes la force du cœur :
Tu écoutes pour rendre justice à l'humilié.
Que les pauvres cessent de trembler, Adonaï !

Le Psaume 138

I.- *Adonaï, Adonaï, tu me sondes et me connais,*
Que je me lève ou m'assoie, tu le sais.
Tu perces de loin mes pensées
Que je marche ou me repose, tu le vois ...
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, déjà, Adonaï, tu le sais.
Tu me devances et me poursuis,
Tu m'enserres, tu as mis la main sur moi…

II.- *C'est toi qui m'as tissé dans le sein de ma mère ...*
J'étais encore inachevé, tu me voyais.
Sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit.
Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Adonaï, que leur somme est imposante !
Je les compte plus nombreuses que le sable !
Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée,
Éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur…
Adonaï, Adonaï, conduis-moi sur le chemin d'Éternité, Adonaï !

****

Sept paroles du Christ en croix

O mystère insondable de l'Amour :
La Parole qui était au commencement et qui a parcouru tout l'univers
est enfermée dans le silence d'un tombeau.

Comme la neige et la pluie descendues des cieux n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre
pour qu'elle donne la semence et le pain,
le Verbe sorti de la bouche du Père ne retourne pas à Lui
sans avoir accompli dans nos cœurs son œuvre de Justice et de salut.

****

Quatre dialogues tirés du Cantique des Cantiques

-1- Comme le pommier parmi les arbres d'un verger

I.- *Comme le pommier parmi les arbres d'un verger,*
Tel est mon Bien-Aimé parmi les jeunes hommes.
À son ombre, que je convoitais, je me suis assise ;
Son fruit est doux à mon palais.
Il m'a menée au cellier, et la bannière qu'il dresse sur moi, c'est l'amour.

II.- *Viens donc, ma bien-aimée, ma belle, viens !*
Car voilà l'hiver passé, c'en est fini des pluies, elles ont disparu.

III.- *Sur notre terre, les fleurs se montrent.*
Sur notre terre, les fleurs se montrent.
Le temps du rossignol est arrivé…
Viens ma bien-aimée, ma belle, viens !

-2- Je vous en conjure, filles de Jérusalem

I.- *Je vous en conjure, filles de Jérusalem,*
Par les gazelles, par les biches des champs, n'éveillez pas l'amour
Ne réveillez pas l'amour, n'éveillez pas l'amour,
Ne réveillez pas l'amour avant l'heure de son bon plaisir, avant l'heure de son bon plaisir.

II.- *Tu es toute belle, ma bien-aimée et sans tache aucune,*
Tu es toute belle, ma bien-aimée !
Viens du Liban, ma fiancée, viens du Liban.
Tu me fais perdre le sens, ma fiancée !
Tu me fais perdre le sens ! par un seul de tes regards, par une seule des perles de ton collier.
Que ton amour a de charmes, ma sœur, ma fiancée !

-3- J'entends mon Bien-Aimé

I.- *Je dors, mais mon cœur veille,*
J'entends mon Bien-Aimé qui frappe.
J'ai ouvert à mon Bien-Aimé, mais tournant le dos, il avait disparu !
Sa fuite m'a fait rendre l'âme.
Je l'ai cherché mais ne l'ai point trouvé.

II.- *Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon Bien-Aimé,*
Que lui déclarerez-vous ? Que je suis malade d'amour.

-4- Mon Bien-Aimé est une grappe de cypre

I.- *Mon Bien-Aimé est une grappe de cypre dans les vignes d'Engaddi.*
Que tu es beau mon Bien-Aimé, combien délicieux !

II.- *Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle, tu es belle, mon amie,*
Comme Tirsa, charmante comme Jérusalem.
Détourne de moi tes regards, ils me fascinent.

III.- *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur,*
Comme un sceau sur ton bras,
Car l'amour est fort comme la mort.

****

MARCEL GODARD

Marcel Godard est né dans l'Ain à Saint-Didier-sur-Chalaronne le 2 mars 1920. Après avoir suivi les cours du Conservatoire National de Musique de Paris, il devient prêtre du diocèse de Lyon. Prêtre et musicien : telle est sa vocation.

Compositeur, organiste, chef de chœur, il est nommé Maître de Chapelle de la Primatiale Saint-Jean en 1956, où il animera les différents chœurs pendant une trentaine d'années.

Il fut président de l'Union Fédérale Française de Musique sacrée de 1972 à1978.

Il décède à Lyon en 2007.

Marcel Godard était un homme de recherche, d'ouverture, de dialogue, de grande spiritualité, mais aussi d'engagement humain et social.

Il fut à la suite du Concile Vatican II l'un des principaux acteurs du renouveau de la musique liturgique contemporaine, à laquelle il forma plusieurs générations de choristes et chefs de chœur. Il est l'auteur de nombreuses œuvres musicales pour chœur, orgue, orchestre, etc., pour les paroisses, les monastères, les conservatoires et des ensembles musicaux.

Pour lui, la musique vocale était d'abord au service de la parole, raison pour laquelle il a toujours choisi des textes de grande qualité poétique qu'il a mis en valeur avec sa musique.

Compositeur pour la liturgie, il était également à l'écoute des événements de la société : il a par exemple composé une musique sur le psaume 9, violente imprécation en hommage à un prêtre assassiné par la dictature argentine (au programme du concert).

Sa musique atteint le cœur de toute personne, au-delà de toute dimension religieuse. C'est lui par exemple qui a composé la musique des deux hymnes phares du film *Des hommes et des dieux* : *Nous ne savons pas ton mystère* et *Ô père des lumières* ? (toutes deux au programme du concert).

C'est pourquoi les concerts des 15 et 16 juillet 2017 s'adressent à toute personne désireuse d'entrer dans une dimension de beauté musicale et poétique, avec la dimension de spiritualité que cette musique propose à chacune et chacun quelles que soient par ailleurs ses croyances.

* * * * * * *

ASSOCIATION « LES AMIS DU PERE MARCEL-JOSEPH GODARD »

Les petits chanteurs de Lyon
Maison Diocésaine – 7 place Saint Irénée – 69005 LYON

e-mail : amismarcelgodard@gmail.com

http://amismarcelgodard.fr